

Mardi 13 Juillet -
Monsieur,

Je vous remercie de votre bon souvenir et de la vraie affection que vous avez pour moi; aussi je m'empresse de vous donner de mes nouvelles. Elles sont très bonnes. Après 3 jours de 3^e ligne et 3 jours de première, je suis de nouveau au cantonnement et repos. Les trois jours passés en première ligne sur une des sections les plus périlleuses du front ont été trois jours de combats. La nuit, attaques d'infanterie et bombardement, le jour combats d'artillerie. La variété de projectiles et leurs bruits sont extraordinaires et les effets sont terrifiants. Cependant je n'ai point perdu mon sang froid. et depuis mon créneau j'ai tiré comme à la manœuvre et j'ai rechargé mon magasin aussi tranquillement qu'à Cannes. Il faut dire que la fusillade passe presque inaperçue au milieu du fracas de la mitraille d'artillerie. J'ai vu beaucoup de choses intéressantes et terrifiantes inhérentes à la

^{actuelle}
la guerre : cette prodigieuse longueur de bryaux si vigéniusement campés
pour conduire aux tranchées, et sans un autre ordre d'idées cette quantité
effrayante de cadavres, sans cesse entassés, et sans cesse défilés par
les obus ou les marmittes.

J'aimais beaucoup à vous raconter, mais il y a des choses que je
ne puis vous dire, les ordres étant à cet égard de plus en plus sévères.

Malgré tout, malgré la longueur de la guerre, et malgré
le petit succès correspondant ^{de bien grands} efforts, les troupes ont toujours, surtout
chez les chasseurs, l'esprit de discipline et la confiance.

Veillez, Monsieur, présenter mes hommages à M^{me} et à
M^{lle} Caranthac et agréer pour moi mes respectueux et bons souvenirs.



Victor Lizot

J'ai la très bonne nouvelle du Néant, comme la 1^{re} Maréchaussée de l'Est

Marché au Sac 31 x 1/2



Cher Monsieur,

FBC
434.3
(a)

Malgré mon silence
je ne vous ai pas
oublié, la reconnaissance
d'abord m'en aurait em-
pêché, chez moi elle est
la mémoire du cœur.

Mes nombreuses
occupations, et puis
les trutteurs de l'heure
présente, car mon
mari est mobilisé de-
puis le 4 août et fait
vaillamment son
devoir dans les tranches
de la Meuse, et est
en première ligne



Depuis une vingtaine de jours, ~~tout~~ les motifs m'ont empêchée de vous écrire plus tôt comme j'en avais le vif désir. J'ose espérer que votre santé, ainsi que celle de Madame et Mademoiselle Carballac ~~sont~~ toujours excellente, ici je suis passée par bien des soucis, j'ai eu tour à tour mes deux garçons souffrants. Aujourd'hui Dieu, merci, la maladie s'est mise en greve, ce n'était pas trop tôt.

Je m'intéresse toujours à vous cher Monsieur, et toutes les fois que dans les journaux je vois votre nom accompagné de ^{de}loges flatteurs et bien mérités

Je vous assure que mon cœur se ~~réjouit~~ et fait modestement écho à tout ce qui se dit d'élogieux sur votre haute science et votre grand mérite.

Les jours ci encore j'ai été doublement heureuse de lire le nom de l'illustre maître et de l'élève que j'ai connu petit ^{bon}bon aux boucles blondes, je veux parler de Mea Begouen.

Je serai toujours heurée et flattée de recevoir un mot de vous, dans la vie retirée que je mène le souvenir des amis de choix de mon très regretté parrain, ~~est~~ un réconfort pour

pour moi.

Je désire pour
vous en cette année
1915, toutes les satisfac-
tions du cœur et de
l'esprit et puis je
demande à Celui
qui est venu une
fois porter la Paix
aux hommes, de nous
la rendre de nouveau
avec le triomphe
pour notre juste
cause.

Avec mes respectueux
souvenirs autour de
vous, veuillez croire
à mon attachement
inaltérable
A. Caillaba Can-Durbay

Marché au Bois 18 Janvier

FBC.496.3(6)



Cher Monsieur,

Je partais en voyage
au moment où votre
aimable lettre m'est
parvenue, c'est pour ce
motif que je n'ai pas
répondu plus tôt.

Veuillez excuser mon
retard involontaire

C'est avec plaisir
que Monsieur Lizop
sera reçu à la maison

Adèle Caillol-Lac-Durban



Nous ferons pour votre
ami, tout ce qui sera
dans nos moyens pour
lui adoucir la situation
dans ce qu'elle a de dur.
Je ne connais pas person-
nellement son lieutenant
mais une de mes cousines
s'est déjà chargée de le
recommander. Quant à
son capitaine, Monsieur
Lizop, lui-même, nous
a dit, qu'il avait déclaré
être l'ennemi de toutes les
recommandations.

Je me serais sans cela
mise en devoir de lui
faire parler en faveur
de votre protégé.

Vous pouvez dire à ce
dernier qu'il consacre
notre modeste logis com-
me le sien et qu'il ne se
gène pas avec nous.

Mes bambins qui sont
la turbulence perpétuelle
parlent constamment de
lui, "il est soldat comme
papa" disent-ils, et alors
ce sont des démonstrations
parfois trop tapageuses.

Laury moi vous dire
que je partage tout à
fait vos appréciations
sur le compte de votre
ami, tous les éloges que
vous m'en avez fait sont
bien mérités. On ne
peut que gagner dans

sa société.

Mon mari est inscrit
à la 2^e compagnie
du 134^e reg. territorial
et se trouve dans les
tranchées de la Marne
ses derniers nouvelles
datent du 5 janvier
il allait bien malgré
la température rigoureuse
qu'il subit.

Très touchée des bons
sentiments que Madame
et Mademoiselle Cartailhac
veulent bien m'exprimer
je vous serais infinie-
ment reconnaissante
si vous vouliez leur
transmettre mes vœux
respectueusement affectueux
et en garder une part
pour vous.

FBC-494.3 (e)



notre femme M.
Léon pour passer
Madame Léon Gadrat
chez moi. Je ne le
voudrais pas, j'aurais voulu
lui être d'une plus

grande utilité. Ces moments
sont pris au cantonnement
chez le neveu de M. Cam-
urban, à Pameis, il sera au-
jourd'hui dans une maison amie
il pourra le cher Monsieur
retrouver auprès de la femme
dame et de ses enfants
l'illusion. Du foyer toujours

FBC. 494. 3 (c)

(2)

Merci Monsieur ⁽²⁾ et j'espère
à affectueux que vous
m'adressais ainsi que notre

Madame Lion Gadrat
Cher blessé. Les jours à
va être évacués à Bordeaux
ou par chirurgiens spécialistes
lui remettre en état



Wardens have been
restored

ses machoirs qui ont été
 brisés par une grenade, le
 globe. Pendant plus d'un
 mois il ne pouvait parler
 aujourd'hui il parle mais
 la voix est sans nuance.
 Quand on lui aura remis
 tout ce qui manquait
 la bouche nous espère
 que la voix reviendra
 sans cette attente.